

Un élu alsacien renonce à sa Légion d'honneur

AFP 5 JANVIER 2014 À 11:24

Médaille de chevalier de l'Ordre national de la Légion d'honneur. (photo AFP.)



Jo Spiegel, maire socialiste de Kingersheim, refuse d'alimenter le «discrédit» de la «démocratie-régime».

Le maire socialiste de Kingersheim (Haut-Rhin), Jo Spiegel, a renoncé à sa médaille de chevalier de la Légion d'honneur qui lui avait été décernée le 1er janvier. S'il reconnaît que sa nomination ne l'a laissé «*ni insensible ni indifférent*» et qu'elle représente un «*encouragement inestimable*» dans son engagement, l'élu a décidé d'y renoncer, sans vouloir «*blesser personne*», a-t-il annoncé samedi soir sur sa page Facebook.

Car «*le fossé ne cesse de se creuser entre les représentants et les représentés, entre le haut et le bas, entre ceux qui sont promus et ceux qui ne le sont pas*», a justifié Jo Spiegel. «*Tout ce qui "fait distinction" alimente le discrédit et renforce la crise de la "démocratie-régime"*», a-t-il ajouté. «*C'est pour moi le rôle essentiel d'un élu que de donner sens et vie à l'égalité démocratique. Il ne peut donc en être distingué*», a-t-il encore estimé.

Jo Spiegel, 62 ans, est conseiller général du Haut-Rhin depuis 1988 et maire de Kingersheim, commune de la banlieue de Mulhouse, depuis 1989. Il avait été fait chevalier de la Légion d'honneur dans le domaine de la décentralisation lors de la promotion du 1er janvier de l'Ordre national de la Légion d'honneur, laquelle a récompensé au total 657 personnes.

La promotion du Nouvel An est une des trois promotions annuelles à titre civil avec celles de Pâques et du 14 juillet. Pour obtenir cette haute distinction française, fondée par Napoléon Bonaparte en 1802, il faut être proposé par un ministre qui fait son choix parmi les dossiers présentés par des préfets, des associations, etc.

La Légion d'honneur compte 93 000 membres, un chiffre stable depuis une dizaine d'années.

AFP